

## Festival " Gabon 9 provinces ", la Ngounié hier

# La diversité culturelle du G4 servie aux visiteurs

Prissilia.M.MOUIY

Libreville/Gabon

**DES** femmes vêtues de pagnes rouges, visages maquillés de kaolin exécutant des pas de danse du "maboundi", le cliquetis des pierres et des caruis rythment leurs mouvements corporels cadencés. C'est l'ambiance qu'offraient, les Tsogho, Punu, Apindji, Massango, Gisir..., hier, au jardin botanique. A l'occasion de la journée consacrée à la province de la Ngounié (G5) dans le cadre du festival "Gabon 9 provinces".

Réputée une des provinces dotée d'une riche culture, G4 a su confirmer



Photo : / L'Union

Les danseuses exécutant des pas au rythme du Maboundi.

cette réputation de par la mixité de son peuple massivement représenté sur le site du Jardin botanique. Les Librevillois venus nombreux célébrer la province de la pierre de "Mbigou", des chutes de "l'impératrice Eugénie" et « des Neuf-routes » ont découvert la Ngounié dans toute sa diversité à travers

des expositions d'œuvres artisanales et artistiques. Mais, aussi à travers les différentes danses exécutées par des groupes socioculturels et une multitude des mets typiques de cette partie du Gabon.

Sous les grandes tentes, on pouvait admirer le génie de ses peuples à tra-



Photo : / L'Union

La pierre de Mbigou, une spécificité de la province de la Ngounié en exposition.

vers des objets décoratifs faits à l'aide de la pierre de Mbigou, une des particularités de la région. De quoi éblouir les visiteurs. «J'ai entendu parler de la pierre de Mbigou. C'est une de caractéristiques de cette province, mieux une de ses richesses. Je compte bien en acheter», confie Gaëlle, visiteuse. Les

tentes ne désemplissaient pas. Même si l'ambiance à l'extérieur de cet espace clos semblait plus chaude. Les prestations artistiques, les expositions gastronomiques typiques de Mouila, Fougamou, Moutassou, Mandji, Mbigou, etc., ont connu un grand succès. On pouvait y retrouver les "bigouely" (pe-

tits bâtonnets de manioc), une recette punu, le paquet de concombre, le "kouhoudou" ou choux de bananiers (recette ndzebi). De quoi réveiller les papilles. Et comme digestif : du vin de palme.

En tout cas la Ngounié, selon les visiteurs, a "mis la barre haut". Même si coté danse traditionnelle, ils ont déploré l'absence de "ikokou" (danse traditionnelle punu).

«On aurait voulu esquisser des pas de danse ikokou. C'est dommage quand on sait que la population du G4 est aussi composée des punu», a déploré Ifumbe, un visiteur. Mais, on ne s'est pas du tout ennuyés avec la grande ambiance qui était au rendez-vous !

## La Ngounié, terre des mythes

COE

Libreville/Gabon

**TRES** réputée pour ses croyances "mystiques", la province de la Ngounié (G4) - Nom d'origine vili tiré de la rivière qui la traverse -, a fait, hier, l'objet de plusieurs interventions, dans le cadre de la poursuite du festival "Gabon 9 provinces", au Jardin botanique de Libreville. Occasion pour les conférenciers du jour de mettre en lumière les potentialités de cette province, ainsi que les défis qui s'imposent à elle et à ses habitants. Thierry Aristide Midepe,

historien, Jean-Aimé Safou, philosophe, Sosthène Massouss-Ma-Mouguengui, économiste et Chantal Mindzie (politologue), mais modératrice, ont entretenu l'auditoire sur la province honorée à travers son histoire et ses potentialités économiques. La Ngounié a été présentée comme l'une des provinces les plus étendues du pays avec 37 750 km2. Soit 15% de la superficie du Gabon. Elle compte neuf départements et est peuplée de 77 781 personnes dont 48,2% de sa population vivent dans les principaux centres urbains. Selon le recense-



Photo : COE

Les panélistes intervenant sur la province de la Ngounié, hier.

ment général de 1993. Son peuplement découlerait d'un vaste mouvement migratoire. Vers le 17<sup>e</sup> siècle, plusieurs peuples descendant du massif central du Gabon, fuyant des guerres ethniques à partir du royaume du Congo,

s'installent aux côtés des pygmées, considérés comme les autochtones du pays. Ce phénomène migratoire a permis la coexistence pacifique de plusieurs ethnies dans cette partie du Gabon. On retrouve ainsi au sud de

l'axe Fougamou-Mouila, les Punu, les Vungu et les Gisir. Au nord, à l'ouest et au centre, les Tsogho, les Apindji vers Sindara et les Massango vers Mimongo. A l'est, les Adouma et les Ndzebi à Lebamba, Mbigou et Malinga. A la frontière de la République du Congo, les Kota et les Kélé. Concernant les rites traditionnels de la province chère à Paul Marie Yembit, ancien vice-président de la République, il faut citer le "mwiri", le "bwiti", le "nyembè. Toutes ces rites y sont toujours pratiqués malgré les tentatives de la colonisation de les faire disparaître.

La région est également connue pour ses mythes et légendes. La mémoire collective retient ainsi les sirènes, le "dikundu", le "ditengou", le Lac bleu... On ne peut parler de la Ngounié sans évoquer le personnage de Mbombet, un farouche résistant Tsogho à la pénétration coloniale. S'agissant des défis économiques, le secteur de l'exploitation forestière et de la transformation du bois a connu une régression. Celui de l'agriculture connaît également une baisse de production. La pêche, l'élevage, entre autres, méritent d'être soutenus dans cette province.

## Concours d'art oratoire Peu d'engouement

AJT

Libreville/Gabon

**LE** festival "Gabon 9 provinces", c'est également le concours d'art oratoire. Un challenge d'éloquence à double objectifs mettant en compétition plusieurs parleurs dans leurs langues maternelles. Ce, dans l'optique de valoriser les parlers nationaux, promouvoir la pratique des langues et inciter les jeunes à être des locuteurs permanents d'une part. Mais également, de traduire dans le son, la communication verbale



Photo : / L'Union

Les stands gastronomiques attirent ici plus de monde que l'espace réservé aux conférences.

les réalités sociologiques du moment à force d'expérimentation. Seulement, cinq jours après le lancement du festival, on n'observe aucun engouement véritable. Moins d'une vingtaine de participants pour les 4

premières provinces. La salle aménagée à l'occasion, tout comme pour les autres communications dans ce cadre, reste désespérément... vide. Les visiteurs étant plus inspirés à se rendre dans les stands d'art culinaire et suivre les

prestations artistiques. "Par rapport à l'expérience des premières journées, nous relevons deux choses objectives. A savoir que l'engouement n'est pas celui que nous attendons en termes de participation, et que nous avons tenu l'activité avec un auditoire pas toujours pas très fourni, tout comme avec des compétiteurs pas en nombre toujours important", a relevé Jean-Henri Bernard Revignet-Ingueza, responsable de la commission scientifique de " Gabon 9 Provinces". Aussi, invite-t-il les locuteurs des principaux par-

lers des six provinces restantes à prendre part à ces

échanges dans les langues locales.



## Coulisses

### Les échos de la journée de la Ngounié

**La mascotte du " bwitti "**  
Partager la culture du G4 et inciter d'autres à en faire autant en dansant au rythme du bwiti. La mascotte aux allures enjouées, a offert aux

profanes de la tradition de la Ngounié une démonstration vivante de la danse du terroir. Acclamée par plus d'un, elle a rendu la salle aux couleurs du G4 encore plus joyale.

**Succès fou !**  
Le festival "Gabon 9 provinces" c'est aussi des stands garnis proposés par certaines structures commerciales de la place. L'un

des géants de la distribution, "Prix Import" a répondu présent en installant l'un de ses produits phares du moment le JP Chenet qui rencontre un succès fou auprès des consommateurs.

Réunis par H.N.M